



Compte-rendu Journées professionnelles

1^{er} et 2 décembre 2025
MO.CO. Panacée et musée Fabre
Montpellier

Art contemporain et Petite enfance



Laboratoire des Médiations
en Art Contemporain
Occitane

www.reseau-lmac.fr

La culture, une ambition dès le plus jeune âge : deux journées professionnelles du LMAC à Montpellier

par **Louise Tourret**
journaliste et productrice radio

Pour commencer

Les rencontres professionnelles remplissent deux fonctions à mon sens. La première consiste à transmettre des informations, présenter des dispositifs, faire circuler des pratiques. La seconde toute aussi importante, c'est se réunir, être ensemble. Quand un événement professionnel réussit et que ces deux aspects se déploient, il redonne de l'élan aux professionnels et nourrit la réflexion et l'enthousiasme nécessaires pour exercer des métiers exigeants. Des métiers pas toujours reconnus à leur juste valeur du côté de la petite enfance ou des artistes d'ailleurs.

J'ai eu l'honneur d'être témoin des journées professionnelles *Art contemporain et petite enfance* de Montpellier. J'ai donc suivi l'ensemble des deux journées et animé la table ronde du deuxième jour. Aussi, mais peut-être surtout, j'ai participé aux moments conviviaux organisés en début, en fin de journée et autour des repas nouant nombres de discussions informelles qui font le sel de ce type de rassemblement. Journaliste et productrice radio, je travaille sur l'éducation depuis 16 ans et plus les années passent, plus je suis convaincue que l'éducation se conçoit au sens large : scolaire, culturelle, relationnelle

et que ce sont nos liens qui lui donnent du sens. Je parle des liens familiaux, amicaux, professionnels de nos liens dans la cité et de ceux qui se nouent entre les apprentissages plus formels, les activités culturelles et le quotidien le plus commun.

Je l'ai dit dans ma conclusion, il m'a semblé que ces deux journées de rencontres organisées par le LMAC ont particulièrement rempli les deux rôles : informer et lier. Justement parce que l'événement était organisé sur deux jours, nous donnant le luxe du temps, précieux allié des échanges, de la profondeur, de leur teneur et du plaisir d'être ensemble.

Un temps à la fois chaleureux et stimulant, où professionnels de la petite enfance, de la médiation culturelle, artistes, chercheurs et institutions ont pris le temps de se parler et s'écouter et de se reconnaître dans des préoccupations communes, en premier lieu la défense du rôle de la culture dès les premières années de la vie. Il faut le dire, le redire, le marteler : la culture pour les tout-petits est plus que jamais un sujet à porter, à défendre.

On comprend pourquoi en écoutant les conférences, tables rondes, ateliers et en profitant des expositions, l'accès à

l'art dès le plus jeune âge est fondateur. Pour les enfants bien sûr, mais pas seulement. Il transforme aussi les adultes qui les accompagnent et changent les institutions.

L'art est à mon sens un des plus grands leviers de transformation de la société.

Ces rencontres ont ainsi offert bien plus qu'un programme nourrissant : elles ont constitué un espace de réflexion collective sur le sens de la culture, sur le lien, et sur la place essentielle des tout-petits dans les projets artistiques et culturels.

En tant qu'observatrice extérieure et impliquée j'ai été portée par ce propos et cet enthousiasme collectif – je vais détailler librement ce qui m'a intéressée et a nourri ma pensée. Je vais le faire de manière subjective puisque finalement, c'est le rôle d'un grand témoin.

Des conférences roboratives

Parmi les temps forts de ces deux journées, les conférences ont offert un cadre de réflexion solide, stimulant et profondément relié aux pratiques de terrain. Les interventions ont permis de poser des mots sur des intuitions souvent vécues par les professionnel.les, mais pas toujours reconnues ou légitimées.

La conférence sur les tout-petits au musée le premier jour, emmenée par Sylvie Rayna a constitué une mise au point sur les savoirs et les acquis dans le domaine. Le sujet a son histoire, de nombreux dispositifs ont existé et existent. Autrice de trois ouvrages sur les bébés au musée, Sylvie Rayna s'appuie sur nombre de citations de pédagogues et philosophes. On a senti le souffle de la pensée traverser la salle

alors qu'émergeait une conviction forte : les enfants et leur

« polysensorialité » nous désignent un chemin pour apprécier l'art en tant que public adulte et travailler l'inclusion dans les institutions culturelles. Loin du marketing et de la pédagogisation excessive, penser l'accueil des enfants, c'est penser l'accueil de tous.

Le lendemain, l'intervention de **Sophie Marinopoulos**, psychologue et psychanalyste à l'origine du concept de *Santé Culturelle*, a constitué un repère central.

En s'appuyant sur l'idée ici partagée que les enfants, même très jeunes, sont réceptifs à l'art, Sophie Marinopoulos a souligné l'importance de penser la culture comme un déterminant fondamental du développement psychique, émotionnel et relationnel. Loin d'une approche utilitariste ou décorative, la culture apparaît ici comme un espace de construction de soi, de symbolisation, d'ouverture au monde et de relation. C'est aussi une ouverture sociale qui se défend ici avec une écoute de toutes les familles, des mères en difficulté et/ou solo. La culture est un soutien pour toutes et tous.

L'attention de la salle était considérable et a créé, pour reprendre un terme cher au philosophe Hartmut Rosa, un moment de résonance collective.

Cette approche trouve un écho fort dans les pratiques présentées tout au long des journées, notamment à travers l'expérience de mille formes, centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, récemment concrétisée à Montpellier, sur le modèle de celui de Clermont-Ferrand.

La table ronde qui a suivi – et que j’ai animée – a réuni Sarah Mattera, Erika Parlato Oliveira et Lisa Jacquey. Il s’agissait d’éclairer scientifiquement ces pratiques, en croisant les regards des sciences cognitives, de la psycholinguistique et des sciences de l’éducation. Observer les bébés avec les outils des neurosciences permet de comprendre concrètement ce qu’il se produit lorsqu’ils voient des œuvres d’art. Ce ne sont pas des convictions mais des faits qui sont mis en avant : oui, les bébés réagissent aux œuvres, oui, les enfants sont curieux dès les premiers jours de leur vie. Oui, cela nourrit la relation avec les adultes ! Quoi de plus enthousiasmant ? !

Ces preuves scientifiques démontrent concrètement combien l’art contemporain s’affirme comme un terrain d’exploration sensible. La culture n’est pas seulement un champ de pratiques ou un ensemble d’œuvres, mais une condition du bien-être individuel et collectif. Elle participe à la construction de l’identité, au développement du langage, à la capacité de relation et à l’expression des émotions.

Dans cette perspective, offrir des expériences artistiques aux tout-petits, ce n’est pas anticiper un futur public, ni répondre à une injonction de démocratisation abstraite mais reconnaître que l’enfant est déjà un sujet, déjà sensible, déjà capable de perception et de relation. Et que l’art, sous ses multiples formes, peut accompagner cette construction dès les premiers temps de la vie.

Dès lors, il faudrait répandre l’idée que la culture est un pilier du développement humain à promouvoir

dès les premiers jours de la vie avec des politiques publiques.

Des pratiques

Ces journées ont ainsi permis de mettre en avant des pratiques parfois encore marginalisées : résidences d’artistes en crèche, sorties culturelles avec des bébés, dispositifs immersifs pensés pour les jeunes enfants et leurs familles. Autant d’initiatives qui participent à une vision élargie et profondément humaine de la santé.

Je ne m’attarderai pas ici sur les belles expositions proposées le lundi après-midi qui nous ont permis de nous faire une idée concrète des propositions d’artistes et de curateurs/curatrices. Je les ai regardées comme le fait le public, en testant les objets, m’asseyant par terre. Nous avons aussi pu profiter d’une visite de l’exposition Pierre Soulages au musée Fabre (j’ai pu peigner un tapis reproduisant l’idée d’un vitrail de Conque, comme il est proposé de le faire aux enfants, un grand moment !), j’ai aussi pu visiter le chantier de *mille formes* Montpellier, sans pouvoir tester le tobogan hélas ! Les couleurs, les formes donnent tellement envie d’y retourner.

Je voudrais tout de même revenir sur plusieurs points importants à mon sens qui m’ont emmenée un peu plus loin que je ne le fais dans mon quotidien de journaliste et productrice radio.

Le beau, l’esthétique et l’expérience

Comme je le disais, nous avons pu voir des installations, expositions, des œuvres et ressentir la joie de l’expérimentation et être traversée par des émotions esthétiques.

À mon sens, un autre point fort de ces rencontres a été l'attention portée à la qualité esthétique des propositions destinées aux jeunes enfants. Trop souvent, ce qui leur est adressé est simplifié, appauvri ou standardisé, au nom d'une prétendue adaptation. Les échanges ont au contraire rappelé l'importance de valoriser le beau, de soigner les matériaux, les espaces, les dispositifs. Les enfants perçoivent finement les formes, les couleurs, les sons, les textures. Leur offrir des expériences esthétiques exigeantes, c'est reconnaître leur intelligence sensible et leur capacité d'étonnement. C'est nous donner le plaisir de regarder autrement.

Cette exigence bénéficie également aux adultes. Parents et professionnel.les redécouvrent les œuvres à travers le regard des enfants, un regard libre, direct, débarrassé des codes. L'expérience artistique devient alors un espace de partage intergénérationnel qui en nourrit d'autres.

Des métiers à reconnaître, des dialogues à renforcer

Ces journées ont également mis en lumière des professions souvent fragilisées : celles de la petite enfance et celles de la médiation culturelle. Des métiers du care et de la culture qui partagent pourtant des valeurs communes : l'attention à l'autre, l'écoute, la transmission, la création de conditions favorables à l'épanouissement.

Les rencontres ont montré combien ces professions ont à gagner à dialoguer davantage, à sortir des logiques de silos, à penser ensemble des réponses aux enjeux contemporains.

Accompagner les tout-petits dans leur découverte du monde, c'est aussi leur offrir des expériences culturelles et symboliques, au même titre que des soins ou un cadre sécurisant.

Les tables rondes, ateliers et temps informels ont permis de faire émerger des pistes concrètes : formations croisées, projets communs, résidences artistiques, outils de médiation partagés. Autant de leviers pour renforcer ces collaborations.

Créer du lien : fond et forme

Une question simple, mais fondamentale, a traversé les débats : comment défendre la culture – auprès des politiques, auprès du public ? Parce que la culture sert à créer du lien (encore et toujours !). Ce lien est de plusieurs ordres :

Du lien entre les individus et les institutions culturelles, souvent perçues comme éloignées, intimidantes ou peu accessibles. En ouvrant leurs portes aux tout-petits, les lieux culturels se transforment : ils deviennent des espaces de rencontre, d'expérimentation et de partage.

Du lien entre les enfants et leurs parents, lorsque l'expérience artistique devient un moment vécu ensemble, sans enjeu de performance ni attente normative. L'enfant peut alors guider l'adulte, lui montrer une autre manière de regarder, de toucher, d'écouter. Ce renversement des rôles ouvre des espaces relationnels précieux et durables.

Du lien, enfin, entre les structures de la petite enfance et les lieux culturels, mais aussi entre les professionnel.les de l'enfance et les artistes. Ces

partenariats, lorsqu'ils sont pensés dans la durée, permettent de croiser les savoirs, de mutualiser les compétences et de co-construire des projets respectueux à la fois des enfants et des œuvres.

Conclusion

Au terme de ces deux journées, un sentiment domine : celui d'avoir partagé un moment rare, à la fois profondément humain et intellectuellement nourrissant. Un espace où l'on a pu ralentir, écouter, questionner ses pratiques sans jugement, et repartir avec de nouvelles pistes, mais aussi avec une énergie renouvelée.

Ces rencontres ont rappelé avec force que penser la culture pour et avec les tout-petits, ce n'est pas seulement inventer des dispositifs adaptés. C'est défendre une certaine idée de l'enfance, reconnaître la capacité des plus jeunes à ressentir, à comprendre, à créer du lien avec les œuvres et les artistes. C'est aussi affirmer que les métiers de la petite enfance et ceux de la culture ont tout à gagner à dialoguer, à se soutenir mutuellement, à construire ensemble.

Dans un contexte où ces professions sont parfois fragilisées, ces journées ont agi comme un temps de reconnaissance et de réassurance. Elles ont permis de se redire que la culture n'est pas un luxe, mais un besoin essentiel, dès les premiers âges de la vie. Et qu'en continuant à créer des espaces de rencontre, de pensée et de partage comme ceux-ci, nous contribuons, collectivement, à nourrir la *Santé Culturelle* des enfants et la nôtre.

Des moments comme celui-ci sont infiniment précieux, ils donnent du sens et rassèrent et nous rappellent pourquoi on fait ce qu'on fait, en l'occurrence, travailler auprès des enfants en nous inscrivant dans le domaine de la culture et en restant nous-mêmes curieux et créatifs.

« Si nos enfants sont reconnus bien nourris, ils sont affamés dans les liens qui les constituent, ils sont malnutris culturellement, de cette culture qui commence dès le plus jeune âge et qui n'est autre que celle du lien avec tout ce qui se vit »

Sophie Marinopoulos

Réseau de formations, d'expérimentations, de recherches et d'échanges, le **Laboratoire des Médiations en Art Contemporain** (LMAC) rassemble les professionnelles de la médiation en art contemporain de la région Occitanie. Tissant des liens entre les artistes, leurs œuvres et tous les publics, les membres du LMAC imaginent des outils, partagent des ressources, leur expertise et réinventent leurs pratiques.

Partant du constat que peu de propositions ou d'accueils spécifiques sont faits en direction des enfants entre 0 et 6 ans dans les lieux d'art, le LMAC a lancé en juin 2022 une **recherche-action autour de la petite enfance** avec pour objectif de favoriser l'accueil des tout-petits dans les structures d'art contemporain tout en formant les différentes professionnelles (médiation, petite enfance, etc.) à leur accueil, rappelant ainsi l'importance de l'accès à l'art pour les tout-petits, en écho au concept de « **Santé Culturelle** » développé par Sophie Marinopoulos.

Cette recherche-action s'est organisée et s'est déclinée en trois pôles :

- 1- l'organisation de rencontres professionnelles sur le territoire, entre professionnelles de la médiation en art contemporain et professionnelles de la petite enfance (temps d'interconnaissances, échanges de pratiques, etc.).
- 2- la conception d'un **dispositif artistique de médiation dédié aux 0-3 ans**, [Ocelles. Les couleurs n'existent pas](#), avec les artistes Bianca Millon-Devigne et Marine Semeria, suite à un appel à candidatures pour des duos d'artistes d'Occitanie.
- 3- l'observation d'actions et d'initiatives menées par les structures membres du LMAC, par l'association (Z)oiseaux Livres, en vue d'améliorer les pratiques professionnelles des membres du réseau et d'aboutir à la création d'un illustré [Oser l'art contemporain avec les tout-petits](#), réalisé par Studio Trames.

Après plus de trois ans de travaux, cette recherche-action a ainsi trouvé son point d'orgue dans l'organisation de **journées professionnelles Art contemporain et petite enfance** les 1er et 2 décembre 2025 à Montpellier, conviant près de 170 professionnelles.

En juin 2022, quand le LMAC acte la petite enfance comme chantier fédérateur, très peu de professionnelles en son sein travaillent autour de la petite enfance. C'était un sujet novateur, qui répondait à une forte demande des membres du LMAC, avec certaines appréhensions et réticences (*les bébés ne parlant pas par exemple*). Trois ans après, c'est devenu **un public « comme un autre »**, accueilli régulièrement dans de nombreuses structures sur le territoire. Les actions proposées aux tout-petits, à leurs familles, aux professionnelles de la petite enfance se sont multipliées et diversifiées, les partenariats art contemporain/petite enfance sont construits et développés.

Les médiateur.rices se sont ainsi tournées vers les professionnelles de la petite enfance de leur territoire, pour initier et développer des initiatives, construire des terrains communs. Visites, ateliers, *Semaine nationale de la petite enfance*, etc., les formats sont différents d'un territoire à un autre, mais l'essentiel est là : **l'accueil des tout-petits existe**.

Il a fallu rencontrer, oser, créer des alliances partenariales, lever les appréhensions réciproques. Le LMAC s'est ainsi déplacé, a créé des occasions de rencontres et d'échanges

entre professionnelles pour lever ces peurs, s'auto-former. De Saint-Gaudens à Montpellier, en passant par Labège, Pradines, Tarbes ou encore Marseille, les rencontres ont été nombreuses pour nous aider à avancer collectivement dans ce chantier. Des interventions de chercheurs chercheuses sont également venues accompagner nos réflexions.

Autant d'occasions de se nourrir mutuellement, les appréhensions étant bien réciproques, avec des besoins en « formation », ou connaissances. Trois ans après, les médiateur.rices constatent qu'accueillir des tout-petits, c'est avoir **des expériences qui transforment**, c'est permettre un retour aux **fondamentaux de la médiation**, celle qui se vit et se pratique avec tous les sens, la médiation du sensible, pour aller au-delà du langage.

Pour mener à bien ces recherches, le LMAC a été lauréat du fonds *Génération Belle Saison*, attribué par le Ministère de la Culture et du FDVA (fonds de développement de la vie associative), attribué par la DRAJES Occitanie et des *1 000 premiers jours*, attribués par la DREETS Occitanie. Le LMAC est également soutenu par la DRAC Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée dans son fonctionnement.

www.reseau-lmac.fr



Lundi 1^{er} décembre au MO.CO. Panacée

Le MO.CO. Panacée se remplit peu à peu, les professionnel·les, venues de tous horizons affluent et profitent d'un premier temps informel pour se retrouver, se rencontrer, échanger. C'est ensuite l'heure de se retrouver, en plénière pour des mots de bienvenue, prononcés par **Estelle Giron**, présidente du LMAC et responsable des publics à Lieu-Commun (Toulouse), et **Fanny Berquière**, vice-présidente du LMAC et chargée de projets scolaires, jeune public et famille au MO.CO.

C'est **Sylvie Rayna** qui ouvre les interventions, avec son introduction « **Les bébés au musée : pourquoi et comment les accueillir tous ?** ». Le décor est planté, les mots sont posés.

Sylvie Rayna est chercheuse en sciences de l'éducation, associée au laboratoire EXPERICE - Université Sorbonne Paris Nord.

Autrice de nombreuses publications en éducation de la petite enfance, elle a dirigé de récents ouvrages collectifs sur l'éveil culturel et artistique du jeune enfant (autour de la lecture et des musées plus particulièrement) et sur la continuité et les transitions en petite enfance (0-6 ans) dont Les bébés au musée (Érès, 2021) et Les bébés au musée, c'est dès la petite enfance (Érès, 2025).

Une introduction débouchant sur la première **table-ronde**, modérée par **Camille Monmège-Geneste**, directrice du **Labo des Cultures : « Comment le fait de « créer » ensemble – lieux d'art, artistes et petite enfance – transforme et enrichit nos pratiques ? »**

À travers des retours d'expériences interprofessionnelles, cette première table-ronde s'est intéressée à la manière dont l'accueil des tout-petits, travaillé en partenariat entre professionnel·les (médiation en art contemporain, petite enfance, artistes), transforme les pratiques et enrichit les apprentissages mutuels. Des regards croisés, des objectifs partagés.

Association basée en Aquitaine et en Occitanie, portée par un collectif réuni autour de la volonté de faciliter les interactions entre les arts et les personnes, le Labo des cultures propose de renouveler les approches classiques et les supports traditionnels de la médiation et d'être au service des relations interculturelles. Lieu d'expérimentation de nouvelles pratiques, laboratoire d'idées, le Labo des cultures aspire à inventer des méthodologies de médiation plus sensorielles et immersives, à concevoir des outils novateurs de sensibilisations aux arts, s'appuie sur des techniques de l'animation et défend des méthodes ludiques, basées sur l'investigation, l'éducation populaire et les droits culturels.

www.lelabodescultures.com

Avec :

- **Marion Boutellier**, responsable du service des publics, musée Fabre, Montpellier
- **Céline Chollet**, coordinatrice petite enfance, Communauté de communes Cœur Coteaux Comminges (31)
- **Matthieu Cottin** et **Marielle Hocdet**, artistes chorégraphes de la **compagnie Process**, Toulouse
- **Isabelle Facoltoso**, chargée de projets éducatifs et pédagogiques, Pôle petite enfance, Ville de Montpellier
- **Véronique Fauvet-Lamonerie**, responsable des publics et de l'action culturelle, Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain, Saint-Gaudens (31)
- **Thomas Lagarde**, directeur de la halte-garderie Bagatelle, Toulouse

Pour conclure la matinée, **Lydie Marchi**, directrice **du mille formes Montpellier** a présenté la structure et le lieu et a annoncé son ouverture le 6 février 2026.

[La matinée du lundi 1^{er} décembre 2025 en vidéo](#)



« J'ai trouvé le rythme, le découpage, les contenus, les intervenant.es et les propositions d'ateliers très pertinents, et bien amenés. Je sors évidemment un peu du cadre car moins concernée par les thèmes et problématiques de métier qui ont été abordés, mais j'ai appris beaucoup de choses ces deux jours, rencontré des personnes que je vois peu voire jamais, saisi des enjeux et questionnements propres à la médiation et à la petite enfance dans notre secteur. J'ai vu de l'enthousiasme, de l'envie et la joie de se retrouver, d'échanger, de confronter. Cela fait du bien. J'ai vu la nécessité de ces rencontres pour les équipes ».

Claire H., coordinatrice d'air de Midi, réseau en Occitanie



au MO.CO. Panacée et au musée Fabre

Après une pause déjeuner au café du MO.CO. Panacée (qui a ravi les participant.es et a offert un espace informel apprécié de rencontres et d'échanges entre professionnel.les), il est temps de découvrir et de pratiquer, avec le **salon des dispositifs artistiques pour les tout-petits et/ou ateliers de pratiques**. Chaque professionnel.le s'inscrit à deux sessions, lui permettant d'expérimenter et d'explorer des dispositifs et outils créés et animés par des artistes pour des structures ou de participer à un atelier de pratiques, animé par des artistes ou intervenant.es.

L'occasion pour le LMAC de dévoiler le dispositif artistique de médiation [Ocelles. Les couleurs n'existent pas](#), réalisé par **Bianca Millon-Devigne et Marine Semeria**, dans le cadre de sa recherche-action *Art contemporain et petite enfance*.

Dispositifs présentés

- *Ocelles. Les couleurs n'existent pas* (Bianca Millon-Devigne et Marine Semeria)
- Exposition-atelier *Il était une ville* (Sara de Gouy)
- *HOP ! Un jardin* (Julien Martinez)
- Outil d'éveil artistique (Les Crafties)
- *Tout-Petits Pays Sages* (Jérémie Fischer, Margaux Othats, Studio MR)
- *Madame Larve* (Valentine Gardiennet)
- *Tapis toc toc* (Julien Martinez)
- *HOP ! Un tapis artistique* (Julien Martinez)
- *T'es cap' ?* - Capes de médiation (Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain)
- *Tapis dans la lumière* (Clémentine Carlsberg et le collectif Tangerine)

Ateliers proposés

- Atelier *À la ligne*, compagnie Process
- Atelier *Des albums artistiques...*, Aurore Ledoux-Duflot (association (Z)oiseaux Livres)
- Atelier danse *Promenons-nous !*, compagnie La LLoba
- Atelier : invitation artistique et sensorielle avec Sofie Olleval (association C dans l'Art !)



Ocelles. Les couleurs n'existent pas.

réalisé par **Bianca Millon-Devigne**, graphiste,
et **Marine Semeria**, artiste
Commandé par le **LMAC**

[Ocelles. Les couleurs n'existent pas](#) est un dispositif artistique de médiation pensé pour les tout-petits et les plus grandes, à la fois comme sculpture, praticable et outil de médiation. C'est un univers immersif transportable qu'on peut déployer et manipuler. Les tout-petits sont immergés dans *Ocelles*. Les enfants deviennent baigneurs. Leur corps prend part à l'œuvre, s'y confond, en émerge, l'active, la déplie. Ils découvrent en manipulant comment les lignes se

poursuivent, les couleurs se chatouillent et l'ensemble se compose. *Ocelles. Les couleurs n'existent pas* est composé d'un ensemble de mues colorées remplies de balles de toutes tailles. De l'immense au minuscule, les enfants sont sans cesse plongés dans un jeu d'échelle ; la sphère se fait tantôt atome, tantôt planète. Le travail de la couleur permet le plus grand écart entre l'esthétique des géométries sportives et les motifs organiques de la chenille et du papillon.



Projet ayant reçu le soutien du dispositif des 1 000 premiers jours, par la DREETS Occitanie



Le projet OCELLES est financé par le Fonds européen de développement régional (FEDER) et le Département de la Mayenne (D5M) dans le cadre du programme de développement régional de la Région de la Mayenne (PDR) 2014-2020. Il est financé par le Département de la Mayenne (D5M) et le Fonds européen de développement régional (FEDER) par le biais de l'OPACOM. © 2020

OCELLES

Les OCELLES sont financés par le



Exposition-atelier *Il était une ville*

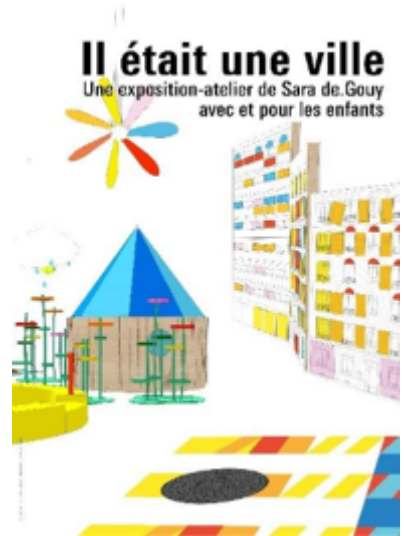
réalisée par Sara de.Gouy, artiste

Comment serait une ville plus joyeuse, plus poétique, plus durable, mieux adaptée aux enfants ?
Imaginez des rues aux immeubles colorés et où les passages piétons seraient des jeux. Une ville où nous pourrions nous réfugier dans de confortables cabanes. Une ville à la végétation extraordinaire où nous échangerions autour d'un arbre, où le vent et la pluie seraient nos alliés...

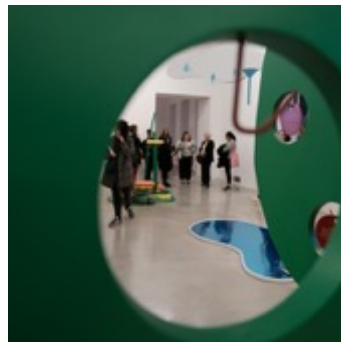
Architecte, designer d'espace et artiste, Sara de.Gouy a invité des enfants à réfléchir avec elle à la ville de leurs rêves.

Née de ces moments d'échange, [*Il était une ville*](#) est une maquette géante qui joue avec les échelles et encourage les jeunes visiteurs à réinventer la ville à leur tour.

avec et pour les enfants, à partir de 2 ans
dans le cadre de *MO.CO. Panacée à hauteur d'enfant*,
en collaboration avec mille formes Montpellier
conception et production : Centre Pompidou, Paris



© Centre Pompidou, Paris





Tapis sensoriel *HOP ! Un jardin*

réalisé par **Julien Martinez**, artiste
pour le [MO.CO. Panacée](#), Montpellier

Tapis d'éveil sensoriel, pour les 0-3 ans, pensé par l'artiste plasticien Julien Martinez en lien avec le *Jardin des 5 continents* de Bertrand Lavier.

Le tapis *HOP ! Un jardin* se déploie comme une fleur. En son centre, 4 modules font appel aux sens dans des combinaisons infinies. Le son, l'ombre et la lumière, les senteurs, les textures et les formes sont disposés en 4 strates composées d'objets à sentir et à manipuler. Du son jusqu'aux odeurs, chaque élément évoque la nature et le végétal.

Dans ce jardin en tissu, doux et coloré, l'artiste plasticien Julien Martinez invite bébés et parents à écouter, jouer et explorer la nature. Entre fleurs géantes et petites bêtes cachées, cet espace moelleux est une bulle de calme et de curiosité partagée, pour explorer ensemble les formes et les couleurs.





Outil d'éveil sensoriel du Crac Occitanie

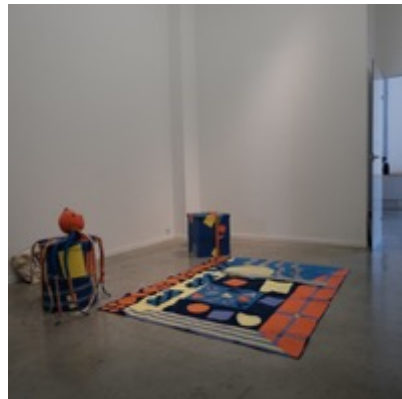
réalisé par **Les Crafties**, artistes pour le **Crac Occitanie**

En 2024, le [Crac Occitanie](#) (centre régional d'art contemporain) a fait l'acquisition d'un outil de médiation et d'éveil artistique et culturel, commandé au duo de créatrices sétoises Les Crafties. Ce projet a été développé sur plusieurs mois, avec une phase de conception et de production supervisée par un comité de pilotage constitué de professionnel.les de la médiation et de la petite enfance.

Cet outil comprend : un tapis d'éveil inspiré de l'architecture du Crac, des boîtes pour ranger et transporter

des objets d'éveil et de motricité inspirés du monde nautique et un doudou, mascotte du Crac.

Ce tapis est déployé lors des visites bébés au Crac. Sur chaque nouvelle exposition, il est augmenté d'outils créés par l'équipe de médiation pour que les tout-petits puissent expérimenter le travail des artistes exposés. Il est également augmenté d'une sélection de livres jeunesse.





Tout-Petits Pays Sages

réalisé par Jérémie Fischer et Margaux Othats, artistes, et Studio MR, designers, en collaboration avec les professionnelles de la petite enfance, pour la [Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain](#)

Dispositif artistique itinérant, la malle *Tout-Petits Pays Sages* est conçue dans une approche réflexive entre professionnelles de la petite enfance, de la médiation, les artistes-illustrateur.rices, Jérémie Fischer, Margaux Othats, et Studio MR, designers.

C'est un outil d'éveil à l'art destiné aux structures d'accueil des tout-petits, aux médiathèques,

ludothèques, aux centres d'art, centres sociaux, écoles maternelles, toute structure accueillant des tout-petits.

Elle contient une exposition à hauteur d'enfants, un tapis-paysage, un paravent-chat, un puzzle géant, des jeux de table, des livres, et bien d'autres surprises... pour un usage adaptable à chaque professionnel.le selon sa pratique et à chaque lieu.

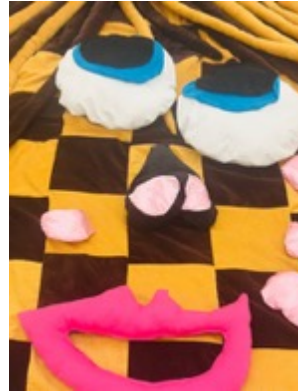


Madame Larve

réalisé par **Valentine Gardiennet**, artiste
pour le **CACN** (centre d'art contemporain
de Nîmes)

*« J'ai considéré que ce tapis est
pour des enfants qui se déplacent
en rampant et qui ne marchent pas
vraiment encore. Des vraiment
tout.es petit.es donc.
Les formes ressemblent à un gros
visage avec deux yeux, un nez,
une bouche et des cheveux, etc.
Certains éléments sont
détachables, comme les yeux qui
peuvent devenir des doudou/ballon
dont les bébés peuvent se saisir ».*

Valentine Gardiennet





Atelier À la ligne

animé par Marielle Hocdet et Matthieu Cottin,
danseurs et chorégraphes / compagnie Process

La [compagnie Process](#) collabore avec [Lieu-Commun Artist run space](#) (Toulouse) et la graphiste Bianca Millon-Devigne à la création d'un jeu de cartes croisant danse et arts plastiques.

Ce jeu à danser et à dessiner est destiné aux enfants à partir de 4 ans et aux familles. La compagnie Process propose la découverte de ce jeu sous forme d'ateliers aux médiathèques, écoles maternelles et élémentaires, centres d'art, etc.





Atelier Des albums artistiques...

animé par **Aurore Ledoux-Duflot**, médiatrice culturelle / [Association \(Z\)oiseaux Livres](#)

Dans les années 1950, Munari considère l'album comme un objet. Depuis, des graphistes, des designers, des plasticien.nes, des sculpteur.rices, illuminent la production du livre pour enfants en créant des « livres artistiques ».

Qu'est-ce que des livres artistiques ?

- des objets, des supports de création ;
- le fruit du travail d'un.e artiste qui décide de s'emparer du livre pour en faire le médium de sa création ;
- des livres où toutes les potentialités sont employées : forme, couleur, matière, texte et image ;
- la matière même de la création.

Et pour les enfants ?

- une première entrée dans l'art ;
- des livres qui font appel à leurs sens, à leur imagination, à leur créativité ;
- des livres jeux, des livres jouets, des livres sculptures, des livres matières ;
- des objets-livres pour imaginer et rêver.

Les artistes qui s'adressent aux enfants ont immédiatement perçu que les tout-petits avaient un rapport très sensoriel et physique au livre. Ils et elles ont fondé leur façon de travailler, de voir et de penser autour de l'observation du mode d'apprentissage des enfants.





Tapis toc toc

réalisé par **Julien Martinez**, artiste pour le **Mrac Occitanie Sérignan**

Tapis toc toc, objet de médiation pour le [Mrac \(musée régional d'art contemporain\) Occitanie Sérignan](#) créé par l'artiste plasticien-danseur Julien Martinez.

Un objet pour éveiller le regard
Un objet poétique et singulier a été conçu pour le Mrac Occitanie pour faire vivre aux tout-petits des expériences artistiques sous une forme intuitive, ludique et narrative.

Autour d'un tapis unique, chacun.e est invité.e à manipuler, toucher et laisser son imaginaire s'ouvrir...

Des propositions sensorielles complètent le tapis autour des notions de :

- l'espace et le corps ;
- la sonorité et le son ;
- la lumière et la couleur ;
- la texture et la forme.





Tapis *HOP ! Un tapis artistique*

réalisé par **Julien Martinez**, artiste
pour le [MO.CO.](#), Montpellier

Dispositif artistique pour les 0-3 ans,
pensé par l'artiste plasticien Julien
Martinez.

HOP ! Un tapis artistique est pensé
comme une palette. Les modules qui
le composent abordent les couleurs
et les formes à travers de
nombreuses combinaisons sensibles
et narratives. Ouïe, vue, toucher et
odorat sont mis à contribution pour
explorer cette palette de possibles.



T'es cap' ? - Capes de médiation

réalisé par la Chapelle Saint-Jacques
centre d'art contemporain

Dispositif de médiation conçu dans une approche réflexive entre professionnelles de la petite enfance et de la médiation pour la [Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain](#) (Saint-Gaudens).

Les capes sont un support à créer face à l'œuvre. Elles sont (re)pensées pour chaque exposition et s'utilisent avec des éléments à piocher, à comparer avec l'œuvre et à scratcher sur la cape. Chaque enfant réalise sa cape-œuvre à enfiler et à vivre dans l'exposition.



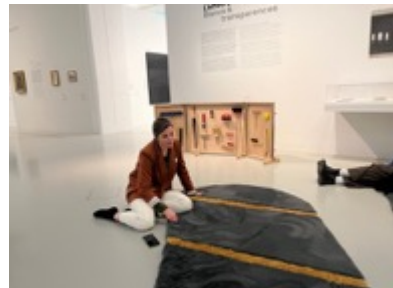


Tapis dans la lumière

réalisé par **Clémentine Carsberg**, artiste en collaboration avec **Cécile Manzo** de l'association Tangerine, **Marie Chéné**, artiste et poète, et **Morgane Bel**, de l'association Mobile.

co-production [musée Fabre](#) et [mille formes Montpellier](#)
expérimentation artistique dans le cadre de l'exposition
La rencontre de Pierre Soulages, au musée Fabre
dispositif pour les 15 mois - 36 mois

La lumière, et son surgissement grâce au geste, est une des grandes préoccupations de Pierre Soulages. L'artiste Clémentine Carsberg propose aux enfants de sculpter à leur tour la lumière à travers une approche multi-sensorielle (déplacement, toucher, vision), prolongeant les expériences de Soulages.





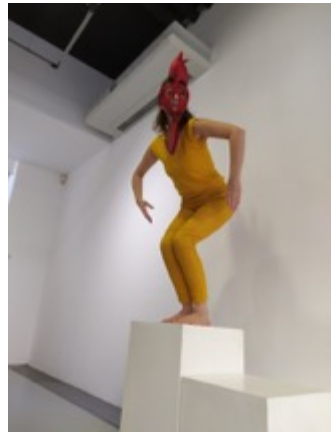
Atelier danse *Promenons-nous !*

animé par **Laurence Leyrolles**,

chorégraphe performeuse / [compagnie La LLoba](#)

Déambulation en danse, afin de donner à voir le lieu autrement, par la danse et la rencontre avec différents animaux dansés. Performance pour les tout-petits, en crèche, relais petite enfance (RPE) et autres lieux.

L'atelier permet de plonger les participantes dans une conscience du corps par le toucher, le rapport aux différents sens, pour visiter la motricité et l'expression par le mouvement, notamment à travers différents animaux rencontrés lors de la représentation.



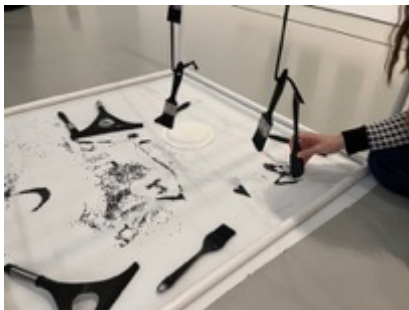


Invitation artistique et sensorielle

animée par [Sofie Olleval](#), médiatrice artistique et éducatrice de jeunes enfants

Association C dans l'Art !

Invitation autour du contraste de la trace de l'empreinte en lien avec l'exposition de Pierre Soulages. Une proposition simple avec des matériaux de récupération et des objets détournés pour explorer sans rendu final avec l'enfant autour d'une exposition ou courant artistique... Ici, Soulages.



« Pendant ces journées, j'ai participé à des ateliers très précieux pour alimenter et renouveler mes propositions en direction des tout-petits. Nous étions venues à 4 personnes du territoire, impliquées dans la semaine petite enfance. Les échanges de pratiques entre nous et avec d'autres participant.es ont été bénéfiques, une belle parenthèse avant notre mise en pratique. Pour le salon des dispositifs artistiques pour les tout-petits, nous avons eu la chance de présenter le tapis de Valentine Gardiennet qui était encore en réflexion. Les échanges avec les professionnelles lui permettent d'affiner sa proposition pour la semaine petite enfance et d'imaginer un livret qui pourra accompagner le dispositif ».

Christelle M., chargée des publics, CACN (Nîmes)





« Ces journées ont été pour moi un espace précieux de circulation : entre le plaisir d'animer une table ronde et celui, tout aussi fort, de me laisser traverser par les propositions en tant que "spectatrice". J'y ai vécu une véritable plongée dans l'art contemporain, depuis cette place d'entre-deux que j'habite, étant habituellement à l'intersection de plusieurs disciplines artistiques. Je retiens particulièrement cette occasion de rencontrer - ou de retrouver - des professionnel.les engagé.es, et de découvrir des outils de médiation très concrets, exposés, manipulables, qui rendent partageables des recherches souvent menées sans trop d'espace de visibilité en dehors de leur territoire de conception. Enfin, j'ai été profondément marquée par la joie qui circule au sein de la communauté du LMAC, une joie faite d'écoute, d'audace, de générosité et de confiance partagée. Dans une période souvent marquée par l'urgence, ces journées rappellent combien il est vital - et profondément politique - de s'autoriser des chantiers au long cours, où le temps devient une matière de création ».

Camille M.G, directrice du Labo des Cultures



Mardi 2 décembre

au musée Fabre

Une deuxième journée qui démarre au **musée Fabre**. Après un accueil café, toujours propice aux rencontres et aux échanges, les participant.es sont conviés dans l'auditorium du musée pour deux temps en plénière.

C'est **Sophie Marinopoulos** qui ouvre les discussions, avec une **conférence** autour du concept de **Santé Culturelle**. La **Santé Culturelle** répond aux besoins fondamentaux des enfants, favorise leur développement, leur curiosité et leur épanouissement. Ses mots sont forts et porteurs.

Sophie Marinopoulos est psychologue et psychanalyste. Elle est une spécialiste reconnue de l'enfance et de la famille. Elle a fondé en 1999 des lieux d'accueil parents-enfants, baptisés les Pâtes au Beurre. Elle est autrice du rapport ministériel « Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle » en 2018, pour promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA - LEP). Son travail met en lumière l'importance des liens affectifs et de la transmission culturelle dès les premières années de vie.

Puis, la **table-ronde** « **Quelle place pour l'adulte ? Où et comment se situer pour favoriser l'éveil artistique et culturel ?** » s'installe, modérée par **Louise Tourret**.

Attendre le tout-petit, l'accueillir, l'observer, l'accompagner... Une discussion à trois voix pour questionner la place faite aux adultes (parents, accompagnant.es, etc.).

Avec :

- **Erika Parlato-Oliveira**, « **Le bébé et ses savoirs** »
- **Sarah Mattera**, « **La place du / de la médiateur.rice au cœur d'un dispositif artistique** »
- **Lisa Jacquey**, « **L'observation professionnelle des jeunes enfants, un travail d'équipe** »

Louise Tourret est journaliste spécialiste des questions d'éducation, productrice radio (*Être et Savoir, France Culture*). Elle a publié *Le meilleur pour nos enfants ? en 2025* et *Contre les idées fausses sur l'école en 2024* aux éditions de l'Atelier.

Docteure en sciences cognitives et psycholinguistique, en communication et sémiotique, **Erika Parlato-Oliveira** est psychanalyste, formatrice pour le personnel de la petite enfance, directrice de thèse à l'université Paris Cité, membre du centre de recherche Psychanalyse, médecine et société (université Paris Cité), lauréate du prix Femme scientifique de l'année 2022, directrice du Centre d'études du bébé (BabyLab).

Elle est également présente dans le podcast Les super pouvoirs des bébés par Zoé Varier (épisodes 1 et 2).

Après des études d'histoire de l'art et de conception et mise en œuvre de projets culturels, **Sarah Mattera** fut cheffe de projet, puis responsable du pôle « Prospective et nouveaux concepts » du service de la médiation culturelle du Centre Pompidou à Paris. Passionnée par la question de l'importance de l'art pour les tout-petits, elle est aujourd'hui directrice de mille formes, centre d'initiation à l'art pour les 0-6 ans à Clermont-Ferrand.

Passionnée par le développement des jeunes enfants et engagée dans la promotion des sciences participatives, **Lisa Jacquy** s'attache à renforcer les liens entre la recherche universitaire et les acteur.rices de terrain.

Elle est également co-fondatrice de l'association Premiers Cris

Ses recherches actuelles portent sur l'éveil culturel et artistique des jeunes enfants. Ses recherches portent sur les interactions parent-bébé lors de visites au musée, notamment en partenariat avec le Musée Picasso Paris. Elle explore également le cinéma comme support d'éveil socio-émotionnel pour les enfants de 2 à 6 ans, en collaboration avec Cinémas 93 et Klara Kovarski (LaPsyDÉ, Sorbonne Université).

[La matinée du mardi 2 décembre 2025 en vidéo](#)



« Ces rencontres autour de l'art contemporain et la petite enfance alimentent encore davantage le sens donné à mon métier de coordinatrice petite enfance. Il a été si facile de se parler, de se rencontrer et de ressentir des émotions fortes en dansant, observant ou discutant : joie, sincérité et accueil. Tout ce que les tout-petits offrent également et méritent de rencontrer. Alors continuons de créer ensemble des espaces/temps d'émerveillement, de faire cohabiter ces deux univers dans l'intérêt de tous. Merci merci et encore merci au LMAC pour ces belles journées ».

Céline C., coordinatrice petite enfance,
Communauté de communes Cœur Coteaux Comminges (31)

« J'ai beaucoup apprécié dans ces journées le mélange, métissage et la rencontre riche entre professionnel.les de la petite enfance, du milieu culturel, de l'art contemporain, programmeur.rices, médiateur.rices, artistes... Les rencontres, conférences m'ont nourrie et fait découvrir des pans de réflexion sur le lien culture et petite enfance dont je suis pour l'instant peu familière, en particulier cette intervention très enrichissante de Sophie Marinopoulos.

Cela m'a permis de continuer à stimuler mes réflexions en lien avec mes créations, en général, et en lien avec la petite enfance en particulier.

Cela m'a permis également de créer du lien avec certaines personnes et professionnel.les rencontrées sur place et de permettre à mes créations d'être probablement proposées dans d'autres musées, structures prochainement.

Par ailleurs, j'ai beaucoup apprécié la simplicité de l'accueil et des espaces d'échanges qui ont pu favoriser tout cela.

Donc un grand merci !

Et encore bravo pour avoir imaginé et créé cet évènement et l'avoir organisé ! »

Laurence L., chorégraphe, compagnie La LLoba





au MO.CO. Panacée et au musée Fabre

Après les échanges fructueux du matin, place au **forum** avec **5 ateliers thématiques et collaboratifs**, en petits groupes, où professionnelles se mélangent, se rencontrent et échangent autour de leurs pratiques professionnelles. L'objectif étant de favoriser des espaces / temps informels d'échanges et de pratiques.

Atelier #1

« La pratique de l'observation » avec Lisa Jacquey

Comment mettre en application une observation dans les lieux d'exposition ? Quoi observer ? Comment observer ? Comment l'observation scientifique vient et peut nourrir l'observation dans des lieux d'art ?

En janvier 2024, une délégation du LMAC s'est rendue en formation à Pistoia, en Italie, ville où la petite enfance occupe une place centrale dans les politiques publiques. Au sein des structures petites enfance, l'observation est une pratique professionnelle quotidienne.

De retour en Occitanie, le LMAC a souhaité mener un pôle Observation, afin d'observer et de faire progresser les pratiques professionnelles des membres du réseau, tout en ayant un œil sur les regards des enfants, des familles et des accompagnantes.



Atelier #2

« Accueillir un projet artistique dans une structure petite enfance » avec Thomas Lagarde

À Toulouse, la halte-garderie et la crèche familiale portent chaque année des projets artistiques communs, accueillant notamment des artistes en résidence.

Comment mobiliser les équipes ?
Comment lever les appréhensions
éventuelles en interne ?
Comment travailler en partenariat avec
une structure artistique ?



Atelier #3

« La place de l'adulte accompagnant »

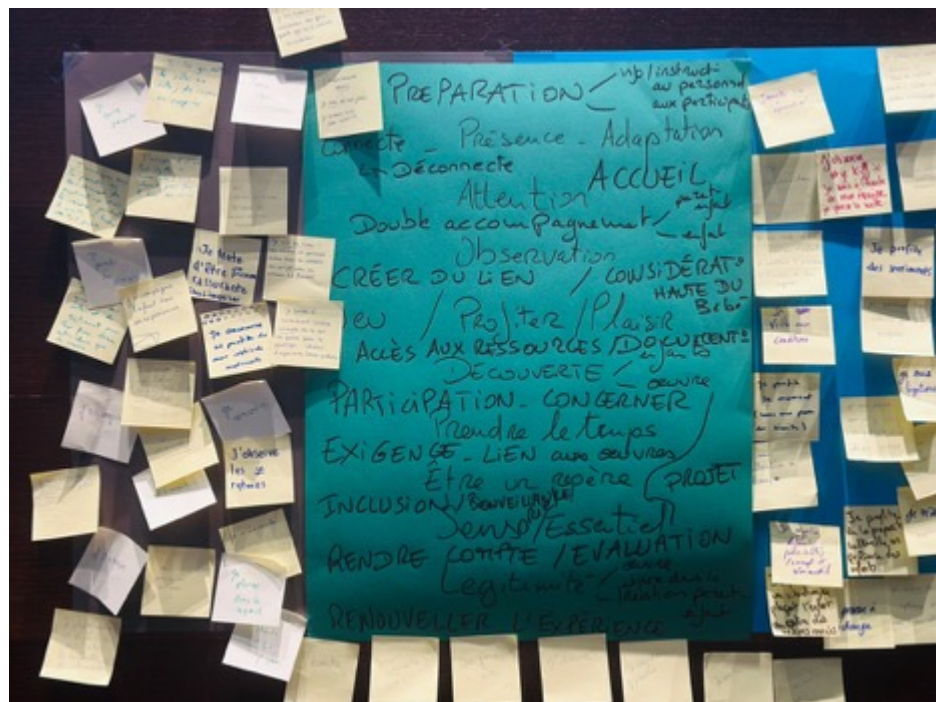
avec Nathalie Dalmasso et Sophie Frachon
Réseau Art et Tout-Petit Provence

Quelle place pour les adultes accompagnants (parents /
professionnel.les) ?

Comment les intégrer aux actions ?

Actif depuis 2012, le [Réseau Art et Tout-Petit Provence](#) met en lien artistes, professionnel.les de la petite enfance, professionnel.les de la culture et acteur.rices institutionnelles, pour développer une réflexion et des actions autour de l'éveil artistique des jeunes enfants. Il rassemble aujourd'hui une communauté de près de 200 membres via sa liste de diffusion.





Éléments de réflexions des participantes à l'atelier mené par le réseau Art et Tout-Petit Provence

Atelier #4

« Lever les appréhensions liées à l'accueil des tout-petits »

Fabien Garcin et
Véronique Fauvet-Lamonerie,
membres du LMAC

Accueillir des tout-petits au sein des expositions n'est pas toujours une évidence, pour toute.e professionnel.le. Quelles sont les appréhensions potentielles chez chaque acteur.rice ? Comment franchir le pas et se lancer ? Un jeu de rôles pour se mettre dans la peau d'un.e autre professionnel.le et tenter d'apporter des réponses à ces questions.



Cet atelier a été l'occasion de partager [Osons l'art contemporain avec les tout-petits - Les incontournables vers une médiation réussie](#), un illustré imaginé par le LMAC et conçu par Studio Trames, studio de graphisme, d'impression et de communication basé à Sète.



Atelier #5

« Concevoir une médiation pour les tout-petits »

Équipe de médiation
du musée Fabre

Par petits groupes, les participant.es ont parcouru les œuvres des salles d'expositions du musée Fabre pour concevoir une médiation adaptée aux tout-petits. Un exercice pratique pour se questionner face aux œuvres.



« Depuis les journées LMAC, j'ai pu partager avec les équipes le dépliant fait par le LMAC, parler d'Ocelles, de l'ouverture du mille formes de Montpellier et des différentes initiatives proposées sur ces deux journées (outils et/ou initiatives de médiateur.rice culturel.le). Par ailleurs, nous allons sûrement travailler avec Nathalie Trovato, artiste illustratrice qui était à Montpellier pour une Résidence d'Artistes sur un autre format que celui que nous utilisons d'habitude, quelque chose de plus condensé dans le temps. Nous avons échangé nos contacts avec Sylvie Rayna qui doit passer en début d'année scolaire 2026 sur la Halte normalement. Plusieurs autres contacts, pro de la culture et artistes avec qui j'ai pu échanger pour des projets futurs. Le temps manque pour tout concilier mais beaucoup de dynamiques sont en chemin depuis ces 2 jours à Montpellier ».

Thomas L., directeur halte-garderie Bagatelle, Toulouse

« Les rencontres professionnelles ont été deux riches journées ! J'en retiens une ambiance conviviale et réellement propice aux rencontres et aux échanges, durant lesquelles participant.es et intervenant.es se mêlaient au fil des déjeuners et des différents ateliers. Les liens tissés à l'occasion se sont pour certains prolongés par des rencontres en visio ou des échanges par mail. Merci pour cette organisation fertile ! »

Lisa J., maîtresse de conférences, Lille



Pour conclure ...

Après ce temps d'échanges en petits groupes, l'ensemble des participant.es s'est retrouvé dans l'auditorium du musée Fabre, pour une **conclusion** confiée à **Louise Tourret**. Elle est revenue brièvement sur ce qu'elle a vu, entendu, ressenti tout au long de ces deux journées professionnelles, appréciant notamment cette « petite bulle » proposée.

L'occasion pour le LMAC de remercier :

- toutes les professionnelles présentes lors de ces deux journées (professionnelles de la médiation en art contemporain, de la culture, de la petite enfance, agents publics, formateur.rices, étudiant.es) ;
- les tout-petits, qui nous offrent des moments savoureux face à l'art et qui nourrissent nos pratiques de médiation ;
- toutes les professionnelles, accompagnantes, parents, rencontrés.es, qui ont alimenté nos réflexions.

Mais aussi :

- les équipes du MO.CO. Panacée et du musée Fabre pour leur accueil, la régie et l'organisation ;
- les artistes et intervenant.es pour leurs partages et retours d'expériences ;
- la Ville de Montpellier et Montpellier Métropole Méditerranée ;
- l'ensemble de ses membres qui ont élaboré les contenus et l'organisation de ces journées : Fanny Berquière, Salomé Blachier, Agathe Bonnyns-Vial, Véronique Fauvet-Lamonerie, Fabien Garcin, Estelle Giron, Angéline Petit, Marine Tanguy, Sarah Vialle, Élodie Vidotto, Charlotte Winling ;
- l'ensemble des membres du LMAC qui de par leurs réflexions, travaux et actions, ont contribué à alimenter les contenus de ces journées professionnelles.

Ainsi que ses partenaires financiers :

- la DRAC Occitanie (Direction régionale des affaires culturelles) ;
- la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée ;
- le Ministère de la Culture, via le fonds *Génération Belle Saison* de la DGCA (direction générale de la création artistique) ;
- la DREETS Occitanie, via le dispositif des *1 000 premiers jours* ;
- la DRAJES Occitanie, via le dispositif du FDVA (fonds de développement de la vie associative).

